

Troisième dimanche de l'Avent C-09  
Soyez toujours joyeux

« Hé! c'est l'fun ». Voilà une expression très courante. On le dit pour marquer notre appréciation d'une chose quand on veut dire que cette chose est bonne. On le dit pour marquer le plaisir qu'on a à faire telle ou telle chose. On le dit pour parler du climat d'une rencontre, de l'atmosphère qui y régnait « c'était le fun, cette fête ». On le dit d'une personne que l'on trouve agréable et gentille : « C'est quelqu'un de fun ». On le dit même quelquefois pour ne pas marquer notre désaccord avec quelqu'un qui peut être très enthousiaste devant quelque chose : « ouais, ça a l'air le fun ton affaire ». C'est comme s'il n'existait plus d'autres mots pour parler des choses et des personnes. Au fond, ça donne l'impression que tout est le fun, comme si c'était le but qu'on recherche dans tout ce que nous vivons. Les jeunes emploient souvent l'expression « triper » pour dire la même chose. Tripper, avoir du fun semble devenu l'objectif de toute vie. C'est tellement devenu vrai qu'il y a peu d'endroits au monde où les humoristes, en grand nombre, ont autant d'audience et de popularité.

Est-ce de cela dont l'apôtre Paul nous parle dans la deuxième lecture d'aujourd'hui : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur, laissez-moi vous le redire, soyez dans la joie »? Pourrait-on changer les mots joie pour fun? Essayons pour entendre ce que cela donnerait : « Soyez toujours dans le fun du Seigneur, soyez dans le fun ». Ça sonne drôle ne trouvez-vous pas? Et pour cause joie et plaisir ne signifient pas la même chose. Même si le plaisir est essentiel dans une vie, la vie n'est pas que plaisir comme nous le savons tous et toutes. Par contre nous pouvons vivre dans la joie, même dans le déplaisir. À condition, bien sûr, de savoir se connecter aux sources mêmes de la joie. Et c'est cela que Saint-Paul veut nous indiquer dans sa lettre aux Philippiens.

Il parle d'abord de la joie du Seigneur, celle qui est source de la nôtre. Cette joie elle lui vient du fait qu'il est l'amour même du Père, que cet amour baigne toute sa vie. Il

sait qu'il peut tout en cet amour. C'est de cela que nous pouvons être certains. Nous sommes aimés de Dieu. Voilà une première raison d'être dans la joie.

La deuxième c'est qu'il est proche de nous. Il est proche de nous dans sa création, proche dans sa présence quotidienne dans nos vies « Je suis avec vous tous les jours », dit le Seigneur. Cette proximité nous conduit au troisième motif pour être dans la joie, nous ne sommes inquiétés de rien, nous sommes dans la quiétude.

Oui, ne soyez inquiets de rien, le Seigneur prend soin des siens. C'est en ce sens que les choses plus difficiles de la vie peuvent prendre place et ne pas nous ravir la joie profonde que peut nous apporter le Seigneur. La joie qu'il peut mettre en nous c'est d'abord et avant tout cette espèce d'harmonie intérieure qui met les choses en perspective, qui les réunit sous cette conviction que le Seigneur prend soin de chacun. Et c'est cela qui alimente la prière. Action de grâce et prière de demande vont ensemble. L'Action de grâce, c'est pour dire merci pour ce que nous avons déjà reçu de Dieu, la demande, c'est pour ce qui vient. Cette prière nous ouvre à l'action Dieu et nous aide à découvrir les réponses qu'il nous fait.

L'amour de Dieu, sa proximité, la quiétude qui en découle sont donc les véritables raisons que nous avons d'être dans la joie. Même dans les circonstances difficiles de nos vies, la joie, la sérénité peuvent habiter notre coeur et cela peut changer toute notre manière de voir la vie. De plus en plus de chercheurs notent les effets positifs de la foi sur la santé et le sentiment de bonheur des gens. Et cela se comprend : la certitude d'être dans la main de Dieu donne de l'assurance et permet de traverser les moments plus difficiles.

Vous pensez peut-être que c'est irréaliste. Pensez à vos expériences de vie. On a tous et toutes rencontré des personnes qui nous ont édifiés par leur force intérieure et leur sérénité. Nous avons là un exemple de ce que la joie profonde peut produire. Peut-être même avez-vous déjà traversé une période difficile de façon sereine. Généralement on retrouve un ou l'autre des trois motifs de joie pour l'expliquer.

Cela nous est accessible parce que nous sommes dans le courant de vie de Dieu depuis notre baptême. Dans l'extrait d'évangile proclamé tantôt, Jean-Baptiste dit que Jésus va baptiser dans l'Esprit et le feu. Cela signifie que le baptême inauguré par Jésus nous plonge dans le feu ardent de l'amour de Dieu que son Esprit nous fait découvrir quand on en a besoin. C'est une façon que le Seigneur a de se faire proche. Nous sommes baptisés dans ce feu et cet Esprit.

Dans notre eucharistie, goûtons cette présence du Seigneur, laissons-nous envahir par la joie qu'elle peut nous procurer et soyons en témoins auprès des personnes qui cherchent la joie uniquement dans le plaisir et qui ne savent que faire des autres moments plus difficile de leur vie.